

Étape 1

**Choisir le commentaire :
faire une première lecture**

1

Ce qu'on attend de vous à l'examen : qu'est-ce que « commenter » ?

Exemple guidé : Le commentaire dans le contexte de l'examen

Voici l'intégralité d'un sujet donné à Pondichéry en 2014, pour les séries ES et S. Lisez-le et répondez aux questions posées dans l'encadré à la fin du sujet.

Objet d'étude : Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours

- Texte A : Yves BONNEFOY, « Vrai lieu », *Du mouvement et de l'immobilité de Douve*, 1953.
- Texte B : Louis ARAGON, « Les Mots qui ne sont pas d'amour » (extrait), *Le Roman inachevé*, 1956.
- Texte C : Claude ROY, « Jamais je ne pourrai » (extrait), *Poésies*, 1970.
- Texte D : Emmanuel MERLE, « Ce poignet démis de toi », *Pierres de folie*, 2010.

► Texte A. Yves BONNEFOY, *Du mouvement et de l'immobilité de Douve*, 1953.

VRAI LIEU

Qu'une place soit faite à celui qui approche,
Personnage ayant froid et privé de maison

Personnage tenté par le bruit d'une lampe,
Par le seuil éclairé d'une seule maison.

Et s'il reste recru¹ d'angoisse et de fatigue,
Qu'on redise pour lui les mots de guérison.

Que faut-il à ce cœur qui n'était que silence,
Sinon des mots qui soient le signe et
l'oraison²],

Et comme un peu de feu soudain la nuit,
Et la table entrevue d'une pauvre maison ?

1. Recru : épuisé.
2. L'oraison : la prière.

► Texte B. Louis ARAGON, « Les Mots qui ne sont pas d'amour » (extrait), *Le Roman inachevé*, 1956.

Ce ne sont pas les mots d'amour
Qui détournent les tragédies
Ce ne sont pas les mots qu'on dit
Qui changent la face des jours

Le malheur où te voilà pris
Ne se règle pas au détail
Il est l'objet d'une bataille
Dont tu ne peux payer le prix

Apprends qu'elle n'est pas la tienne
Mais bien la peine de chacun
Jette ton cœur au feu commun
Qu'est-il de tel que tu y tiennes

Seulement qu'il donne une flamme
Comme une rose du rosier
Mêlée aux flammes du brasier
Pour l'amour de l'homme et la femme

Va prends leur main
Prends le chemin
Qui te mène au bout du voyage
Et c'est la fin du moyen âge

Pour l'homme et la femme demain
Cela fait trop longtemps que dure
Le Saint-Empire des nuées¹
Ah sache au moins contribuer

À rendre le ciel moins obscur
Qui sont ces gens sur les coteaux
Qu'on voit tirer contre la grêle
Mais va partager leur querelle

Qu'il ne pleuve plus de couteaux
Peux-tu laisser le feu s'étendre
Qui brûle dans les bois d'autrui
Mais pour un arbre ou pour un fruit

Regarde-toi Tu n'es que cendres
Chaque douleur humaine sens
La pour toi comme une honte
Et ce n'est vivre au bout du compte

Qu'avoir le front couleur du sang
Chaque douleur humaine veut
Que de tout ton sang tu l'étreignes
Et celle-là pour qui tu saignes
Ne sait que souffler sur le feu

1. Saint-Empire : empire fondé par Charlemagne, qui associe pouvoir politique et religieux. C'est la croyance religieuse que récuse Aragon dans cette métaphore.

► Texte C. Claude ROY, « Jamais je ne pourrai » (extrait), *Poésies*, 1970

JAMAIS JE NE POURRAI

Jamais jamais je ne pourrai dormir tranquille aussi longtemps
que d'autres n'auront pas le sommeil et l'abri
ni jamais vivre de bon cœur tant qu'il faudra que d'autres
meurent qui ne savent pas pourquoi
J'ai mal au cœur mal à la terre mal au présent
Le poète n'est pas celui qui dit Je n'y suis pour personne
Le poète dit J'y suis pour tout le monde
Ne frappez pas avant d'entrer
Vous êtes déjà là
Qui vous frappe me frappe
J'en vois de toutes les couleurs
J'y suis pour tout le monde

Pour ceux qui meurent parce que les juifs il faut les tuer¹
 pour ceux qui meurent parce que les jaunes cette race-là c'est fait pour être exterminé
 pour ceux qui saignent parce que ces gens-là ça ne comprend que la trique
 pour ceux qui triment parce que les pauvres c'est fait pour travailler
 pour ceux qui pleurent parce que s'ils ont des yeux eh bien c'est pour pleurer
 pour ceux qui meurent parce que les rouges ne sont pas de bons Français
 pour ceux qui paient les pots cassés du Profit et du mépris des hommes

Dépêche AFP² de Saïgon De notre correspondant particulier sur le front de Corée L'Agence Reuters³ mande de Malaisie Le Quartier Général des Forces Armées communique Le tribunal Militaire siégeant à huis clos De notre envoyé spécial à Athènes Les milieux bien informés de Madrid

Mon amour ma clarté ma mouette mon long cours
 depuis dix ans je t'aime et par toi recommence
 me change et me défais m'accrois et me libère
 mon amour mon pensif et mon rieur ombrage
 en t'aimant j'ouvre grand les portes de la vie
 et parce que je t'aime je dis

Il ne s'agit plus de comprendre le monde il
 faut le transformer

Je te tiens par la main
 La main de tous les hommes [...]

1. Dans ce vers et jusqu'au vers 20, Roy rapporte des propos qu'il dénonce.
2. AFP : Agence France Presse. Dans les lignes en italique, Claude Roy énumère des sources d'informations de différentes origines.
3. Agence de presse anglaise.

► **Texte D. Emmanuel MERLE, « Ce poignet démis de toi », *Pierres de folie*, 2010**

Emmanuel Merle consacre son recueil Pierres de folie aux victimes de l'extermination commise par les nazis.

Ce poignet démis de toi	Bleu enfer
Dans la cohorte ¹ des poignets	Poignet bleu nu dans la cohorte
Nus	Des poignets dénommés
Poignet aile à palpitation	Je réincarne tes os
Ton	Je décode ton nom
Attache vitale	Toi seul parmi les seuls
Les pores cautérisés ² d'encre	Je te rends ton nom

1. Cohorte : Groupe de personnes ayant un comportement commun et, par extension, éléments de même nature constituant un groupe, un ensemble plus ou moins organisé.
2. Cautériser : brûler les tissus cutanés au fer rouge (ici, la cautérisation évoque le tatouage du matricule sur le bras des déportés).

Sujet

- I. Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) : Dans ces quatre textes, quelles missions les auteurs confient-ils à la poésie ?
- II. Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants (16 points) :

Commentaire : Vous commenterez le texte de Claude Roy (texte C).

Dissertation : Dans un essai intitulé *L'Acte et le lieu de la poésie*, Yves Bonnefoy affirme qu'il ne croit pas « qu'il soit de poésie vraie aujourd'hui qui ne veuille chercher jusqu'à son dernier souffle à fonder un espoir ». Dans quelle mesure la poésie peut-elle représenter un espoir pour l'être humain ? Vous répondrez à la question en vous appuyant sur les textes du corpus, les textes que vous avez étudiés en classe et sur vos lectures personnelles.

Invention : « Ce ne sont pas les mots d'amour / Qui détournent les tragédies / Ce ne sont pas les mots qu'on dit / Qui changent la face des jours » écrit Aragon. En vous fondant sur l'opposition apparente entre la parole poétique et les préoccupations dominantes de la société, rédigez un dialogue argumenté entre deux lecteurs : l'un ne croit pas que la poésie puisse aider l'homme à mieux vivre ; l'autre pense, au contraire, qu'elle lui est indispensable.

Questions

- 1 L'ensemble du sujet est à faire en 4 heures. Combien de temps avez-vous à consacrer au seul commentaire ?

.....

.....

.....

- 2 Avez-vous le choix du texte à commenter ?

.....

.....

.....

- 3 Le sujet dit seulement : « commentez ». Pensez-vous pour autant que le commentaire soit plus facile que les autres sujets ? Pouvez-vous reformuler cette consigne ?

.....

.....

.....

Les exigences de principe et les exigences concrètes

Avant de nous entraîner, cernons ce qui vous attend et ce qui est attendu de vous... Le texte définissant les épreuves de l'EAF dit que « *le commentaire porte sur un texte littéraire. Il peut être également proposé de comparer deux textes. En séries générales, le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture, et justifie son interprétation et ses jugements personnels.* »

Que déduire de cela ?

- L'adjectif *littéraire* exclut les textes informatifs, sans usage artistique de la langue. Vous devez en effet étudier comment les mots nourrissent et transmettent la pensée de l'auteur. Cela rend impossible le commentaire d'une traduction.
- On attend de vous un bilan dégageant ce que le texte a d'essentiel et d'unique. Attention aux termes « *jugements personnels* » : on ne veut en aucun cas votre avis sur la valeur du texte ! Cela signale juste que la subjectivité est inévitable en analyse.
- On insiste bien sur la nécessité de faire un devoir structuré, « *composé* ». Il faut que votre pensée progresse dans un plan visible.
- Le texte cité rend possible une variante : le commentaire comparé (il s'agit alors de commenter deux textes dans un seul devoir). La méthode plus spécifique à cet exercice sera abordée, même si ce cas ne s'est pas produit sur les 68 derniers sujets du bac dépouillés. Deux fois, par contre, le groupement de textes a été remplacé par un seul long poème ou une nouvelle intégrale. Le commentaire a alors porté sur une portion du texte.

Pour répondre à ces exigences, vous disposez concrètement d'**environ 3 heures** (ce chiffre est expliqué dans la manipulation préalable). Le temps étant la contrainte majeure de l'examen, il faut vous entraîner en temps limité pour acquérir de bons repères.



Le conseil du prof N'hésitez pas à fragmenter votre travail : s'il est difficile de trouver trois heures d'affilée, on peut toujours trouver 15 ou 30 minutes ! Cela correspond à une étape du commentaire, à travailler sous forme d'exercices limités dans le temps.

À titre indicatif, enfin, dites-vous que votre commentaire doit remplir au minimum **une copie double classique**. À moins, il y a de fortes chances d'avoir oublié de parler de choses importantes. À plus de 6 ou 7 pages, compte tenu du temps imparti, vous risquez d'avoir construit trop vite votre plan ou d'avoir délayé vos idées.

1. L'EAF est le nom du bac de français (Epreuve Anticipée de Français). Le texte définissant l'épreuve est le Bulletin officiel spécial n° 7 du 6 octobre 2011.

Faire une analyse

Le commentaire est fondamentalement un exercice d'analyse. Il faut prendre ce terme dans son sens scientifique pour bien le comprendre. Pensez aux analyses de sang : il s'agit de regarder un échantillon, de trouver de quoi il est composé et de donner un sens à ce qu'on a vu. Cette image a ses limites, bien sûr, mais vous pouvez la transposer ainsi :

- comme un médecin observant l'état général de son patient et l'envoyant faire un test sanguin, **vous allez lire le texte et en dégager le sens, ce qui vous donnera un objectif**. Vous allez par exemple regarder quelle image l'auteur donne de lui-même, comment le tragique se met en place, quels sentiments éprouve le personnage...
- vous prendrez ensuite le rôle du technicien de laboratoire utilisant son microscope : **vous observerez la composition du texte, avec un va-et-vient entre les idées et l'écriture**, et vous en tirerez des constats. Vous verrez ainsi la présence de tel sentiment exprimé grâce à telle focalisation, vous relèverez une insistante sur un thème...
- enfin, comme le docteur reliant les résultats sanguins à une cause (grippe, dopage...), **vous relierez ces observations pour en tirer des remarques puis des conclusions** sur le texte. Vous vous appuyerez pour cela sur vos réflexes et connaissances acquis en cours...

Entraînez-vous !

Exercice 1

Voici des paragraphes commentant le texte de Claude Roy (donné dans l'exemple guidé). L'élève qui les a rédigés n'a pas bien compris ce qu'on attendait de lui : rayez dans chaque paragraphe ce qui n'a rien à faire dans un commentaire.

- **Paragraphe 1** : [À réécrire] Claude Roy parle dans son poème de la Seconde Guerre mondiale et de beaucoup d'autres guerres. On le voit bien dans les vers évoquant les discours horribles de ces époques « parce que les juifs il faut les tuer », « parce que les jaunes cette race-là c'est fait pour être exterminé », il évoque aussi « notre correspondant particulier sur le front de Corée ». On peut voir qu'il écrit en 1970, c'est-à-dire environ 30 ans après la Seconde Guerre mondiale et 20 ans après la guerre de Corée. Ces guerres ont fait énormément de victimes, et pas seulement militaires, et se sont nourries d'idéologies racistes. Il s'agit dans le cas de la guerre de Corée et dans le cas de Saïgon (au Viet Nam) d'un combat d'indépendance, quand des peuples ont lutté pour leur liberté. La Seconde Guerre mondiale, elle, a été très impressionnante par son ampleur, par le nombre de pays impliqués et par la barbarie nazie. C'est cela qui a beaucoup marqué le poète.
- **Paragraphe 2** : [À réécrire] On voit dans ce texte que l'auteur ne supporte plus le monde qui l'entoure. Il est très malheureux, il en perd le sommeil et la santé (« J'ai mal au cœur »). Il fait ce qu'on appelle culpabiliser : il se sent très mal alors qu'il n'est sans doute responsable de rien. Vu les dates, il ne peut en effet pas avoir participé à la Seconde Guerre mondiale ni à la guerre de Corée ou du Viet Nam. Il s'en veut pour des choses qui ne sont pas de sa faute même si elles se passent à côté de lui, comme par exemple l'existence des gens sans toit ou sans vivres. Même si lui est riche et en bonne santé, ces inégalités ne sont pas de sa faute, il n'est qu'un simple individu, il n'a pas le pouvoir de changer cela. Il est donc surprenant qu'il s'en sente si mal, c'est quelqu'un de très bon et de très sensible.
- **Paragraphe 3** : [À réécrire] Claude Roy dans son poème insère des paroles en italiques. Il nous fait entendre différentes sources, il rapporte « *des propos qu'il dénonce* », cette expression soulignant la distance qu'il prend par rapport à ces bilans de violences faites. On entend ainsi des nouvelles venant de l'« *AFP : Agence France Presse* » et de « *l'Agence Reuters : agence de presse anglaise* ». Le terme « presse » est du coup ici comme dévalorisé.